

////////// Table des matières

Préface.....	13
Introduction générale	17
Ghettoïsation, violences juvéniles et régulation sociale.....	18
<i>L'ethnisation des rapports sociaux.....</i>	<i>18</i>
<i>La hantise des « jeunes dangereux »</i>	<i>20</i>
<i>La peur des violences émeutières</i>	<i>21</i>
<i>La complexification du contrôle social.....</i>	<i>26</i>
<i>Une sociologie des turbulences.....</i>	<i>29</i>
Le programme de recherche.....	31
<i>Problématique et objet de l'étude</i>	<i>31</i>
<i>Les hypothèses</i>	<i>33</i>
<i>Le terrain d'investigation</i>	<i>35</i>
<i>La méthodologie de l'enquête</i>	<i>38</i>

Première partie : Jeunes turbulents

Chapitre 1 : Galériens et révoltés : Nasser, Philippe et Johnson	55
A l'épreuve de la « galère »	56
<i>Il n'y a rien ! Ils nous laissent dans la merde.....</i>	<i>56</i>
<i>On est toujours dans les cages d'escaliers... ..</i>	<i>57</i>
Représentations et expériences de la violence.....	58
<i>Des violences ethniques fantasmées et manipulées.....</i>	<i>58</i>
<i>Une solidarité de quartier face aux embrouilles</i>	<i>60</i>
Une pluralité de producteurs et de régulateurs de violence	61
<i>Des parents assument un rôle de pacificateur.....</i>	<i>61</i>
<i>Les rapports avec les forces de l'ordre.....</i>	<i>62</i>
<i>La police et les jeunes : une co-production des tensions et de la violence</i>	<i>63</i>
<i>Les émeutes de 2005 et les provocations policières</i>	<i>65</i>
<i>Une relation de proximité ambiguë</i>	<i>66</i>
<i>Les policiers ne sont pas tous des ninjas</i>	<i>67</i>
<i>Les gardiens sont des « grands » tolérés.....</i>	<i>68</i>
Des expériences personnelles de la violence et de sa maîtrise	68
<i>La prison, c'est un quartier dans le quartier</i>	<i>68</i>
<i>Quelquefois, nous aussi les jeunes on abuse... ..</i>	<i>69</i>
<i>A force que tu galères.....</i>	<i>70</i>
<i>La pratique du sport permet de se défouler.....</i>	<i>70</i>

Chapitre 2 : Rappeurs et débrouillards : Stomy, Roger, Abou et leur

crew	73
Chronique rapologique de la vie du quartier	74
<i>De nombreux MC's motivés et autonomes</i>	74
<i>Emeutez-vous !</i>	75
L'expérience des discriminations et de l'humiliation	77
<i>Un fort sentiment de mépris</i>	77
<i>Pas de travail, beaucoup de discriminations et d'injustices</i>	78
<i>On a la rage mais on se débrouille</i>	81
L'expression de la violence à l'épreuve de la réalité sociale, culturelle et sécuritaire	81
<i>Un quartier sous tension</i>	81
<i>La violence du couvre-feu</i>	82
<i>La réalité des conflits ethniques</i>	83
<i>La plupart des flics sont des cow-boys et provoquent les jeunes</i>	85
<i>Les jeunes de quartier sont des citoyens de seconde zone</i>	87
<i>Il y a beaucoup de mauvais keufs et seulement quelques bons</i>	87
<i>Les jeunes qui parlent avec la police sont traités de balances</i>	89
<i>Les gendarmes sont mieux formés que les flics !</i>	90
Un rapport personnel à la violence et à sa neutralisation	91
<i>Sortir du quartier permet de s'ouvrir au monde</i>	91
<i>Faut sortir du « mode ghetto »</i>	93
<i>Etre francisé, c'est manger que des pâtes et plus du tout de riz</i>	94

Chapitre 3 : Collégiens et « agités » : Mehdi, Estelle, Karima, Brandon

et leur bande	99
L'expérience de la vie scolaire	100
<i>Les épreuves de l'exclusion</i>	100
<i>Les épreuves de la discrimination : le cas de la 3^{ème} B</i>	103
<i>Une baston largement exagérée</i>	104
L'expérience de la vie de quartier	108
<i>Une appréciation « sexuée » de la cité</i>	108
<i>Une co-production du racisme</i>	109
A l'épreuve des forces de l'ordre	114
<i>« Les keufs cherchent les embrouilles ! »</i>	114
<i>Police/jeunes de la cité : « Maintenant, moi je suis choqué ! »</i>	115

Chapitre 4 : Ultras-gangs : Frakass, Chamo, Rohff et les Soldats du Ghetto

et leur bande	119
A l'épreuve des « bandes »	120
<i>La peur des « bandes juvéniles »</i>	120
<i>Soldats du ghetto et Libolo gang : une esthétique de la violence</i>	122
<i>Les « bandes de jeunes » : une veille histoire</i>	131
<i>« Les bagarres entre bandes, c'est juste pour se tester »</i>	132
A l'épreuve du Ghetto	134
<i>« Aujourd'hui, c'est encore plus hard-core »</i>	134
<i>« Les jeunes sont beaucoup plus vicieux »</i>	135

<i>Les contradictions du renouvellement urbain</i>	137
A l'épreuve du durcissement répressif	138
<i>Derrière le calme, la colère gronde</i>	138
<i>Vers une américanisation des réponses judiciaires</i>	139
<i>« Il y a toujours une flamme allumée »</i>	139
Conclusion	144
<i>Entre humiliation, résignation et « enragement »</i>	144
<i>A l'épreuve des forces de police</i>	146

Deuxième partie : Pacificateurs indigènes

Chapitre 5 : Régulateur et agitateur : Dady, un « grand frère »

subversif	155
Des modes d'intervention et de relation singuliers	155
<i>La naissance de l'Association des Jeunes de la Cité des enfants perdus (A.J.C.)</i>	155
<i>De l'animation à l'insertion professionnelle</i>	157
<i>Un fonctionnement atypique</i>	159
<i>Un lieu de rencontre familial</i>	160
<i>Une subversion pérenne</i>	161
<i>Les relations avec la police</i>	163
<i>Des acteurs sociaux concurrentiels</i>	164
<i>Des acteurs sociaux sous contrôle mais qui résistent</i>	165
Les phénomènes de violence à l'épreuve de la réalité sociale, politique, culturelle et sécuritaire	168
<i>Par rapport à l'image violente de la Cité des enfants perdus, il ne se passe rien</i>	168
<i>Les parents assument leur rôle parental</i>	170
<i>Des jeunes musulmans se mobilisent</i>	170
<i>Faire face aux tensions politico-historiques locales</i>	175
<i>L'instrumentalisation des associations ethno-culturelles</i>	177
Une violence apprivoisée	179
<i>Une socialisation agonistique mais moralement correcte</i>	179
<i>La création- déconstruction- reconstruction des correspondants de nuit</i>	180
<i>Dénoncer les violences policières pour réguler les tensions</i>	182

Chapitre 6 : Animateur et « dérouilleur » : Nelson, un « jeune de rue »

responsable et amer	189
Réguler les turbulences juvéniles par le sport	190
<i>L'émergence d'animateurs sportifs de proximité</i>	190
<i>Des pratiques concurrentielles et élitistes : « Ils sélectionnent maintenant, c'est devenu grave »</i>	193
<i>Un dispositif politiquement instrumentalisé</i>	201
<i>Une expérimentation productrice de violence</i>	203
Un quartier coupé du monde	204
<i>Les jeunes ne se contentent plus de courir derrière un ballon</i>	204
<i>Éviter une cassure éducative</i>	205

<i>Ça fonctionne à l'envers dans le quartier</i>	207
Des pratiques policières humiliantes	208
<i>Fermez-là et c'est tout !</i>	209
<i>Tous les policiers ne sont pas cons mais voilà</i>	211
De la socialisation à l'inhibition de la violence	213
<i>Je suis un martien ou quoi ?</i>	213
<i>Une pratique sportive structurante</i>	214
<i>Une forte éducation religieuse</i>	214
<i>Un encadrement parental strict</i>	215

Chapitre 7 : Educateur et médiateur : Nino, un « gars de quartier »

sur-engagé	219
L'espace local de l'animation socio-culturelle et de la médiation	220
<i>L'engagement dans l'animation</i>	220
<i>Un déficit d'encadrement des adolescents</i>	220
<i>Les associations se tirent dessus</i>	221
<i>Une expérience amère de la médiation sociale</i>	222
<i>Des animations sportives de « rue » sous surveillance</i>	223
Production et régulation des « embrouilles de quartier »	224
<i>Les conflits inter-communautaires sont rares</i>	224
<i>Un important abandon parental</i>	225
<i>Des bons et des mauvais</i>	226
Des représentants de l'ordre opérateurs de désordres	227
<i>Un tournoi de foot sous haute-tension : « Les matons sont venus au gymnase »</i>	227
<i>« Un gardien de gymnase à la limite facho ! »</i>	229
<i>« Les flics sont très mal vus dans la cité »</i>	231
<i>Des réactions juvéniles face aux provocations policières : « Les jeunes ont leurs « têtes de flics »</i>	232
<i>Des médiateurs traités comme des perturbateurs : « Quand t'es médiateur, tu n'es rien du tout ! »</i>	233

Chapitre 8 : Délateurs et protecteurs : Abdulaï, Salimata, Seynabou

et les autres, des « parents volontaires »	237
Des « volontaires citoyens » pour assurer la tranquillité publique	238
<i>Quand les mamans se lèvent</i>	238
<i>Des trophées de la République</i>	239
<i>La métaphore de la pomme pourrie</i>	241
<i>« Nos enfants ne sont pas tous pourris »</i>	243
L'expérience du mépris	243
<i>Un processus d'acculturation ambivalent</i>	243
<i>De l'égalité formelle aux discriminations réelles</i>	245
A l'épreuve de l'arbitraire policier	246
<i>Des contrôles abusifs et humiliants</i>	246
<i>Un fort sentiment d'injustice</i>	248
Conclusion	252
<i>Pacification, instrumentalisation et humiliation</i>	252

Troisième partie : Forces de sécurisation

Chapitre 9 : Informateur et vigilant : Henri, un agent du renseignement lucide263

Délitement et mutations du contrôle social..... 263
Développement du clientélisme 264
L'ethnicité à l'épreuve de la pacification sociale..... 265
On est assis sur un baril de poudre..... 267

Chapitre 10 :Gardien de la paix et du contrôle social : major Mitchel, un agent de proximité en terrain hostile.....273

Des modes d'intervention routiniers 273
Gérer la misère du monde 273
Traiter le sentiment d'insécurité 274
Des patrouilles pédestres ciblées 275
Eviter les « points chauds » 277
Construire un rapport de force 278
Radicalisation et ethnicisation de la production/contention de la violence280
Des violences invisibles..... 280
De nombreux jeunes « délinquants » 281
Une population africaine particulièrement violente et sans limite 282
Des familles africaines partenaires et adversaires de la pacification sociale . 283
Des interactions productrices de racisme et de stigmatisation 285
Police/jeune : des interactions tumultueuses 285
On n'est pas raciste mais..... 286
Une forte pression « anti-flic »..... 287

Chapitre 11 : Chasseurs et moralisateurs : Régis, Dominique, Jean-Louis et Mathieu, des « flics de rue » entre répression et éducation291

A l'épreuve du terrain..... 292
Eviter que l'économie souterraine soit trop visible 292
Régulateurs plus qu'agitateurs de tensions 292
Sauver la mise de délinquants..... 293
Pas d'affrontements..... 294
Pas éducateurs mais agents de socialisation..... 296
Privilégier le dialogue sur la répression mais toujours rester sur ses gardes 298
Pas là pour jouer au ballon ! 300
Pas de contact avec les acteurs sociaux 304
Pas de contrôle à outrance 305
Pas de chasse ni de discrimination par plaisir !..... 306
Ils sont plus racistes que nous ! 308
Des modes d'intervention différents avec les jeunes « turbulents» et ceux qui sont calmes..... 309
Une condamnation morale adaptée à la réalité du « ghetto »..... 311

Les émeutes de l'automne 2005	312
<i>Des violences impressionnantes.....</i>	<i>312</i>
<i>Les mecs ils ne plaisantaient pas !</i>	<i>313</i>
<i>Des violences organisées et externalisées</i>	<i>314</i>
Des producteurs et régulateurs de violences	316
<i>Il existe des « bandes ethniques ».....</i>	<i>316</i>
<i>Il y a des jeunes avec qui on peut discuter et d'autres non.....</i>	<i>320</i>
<i>Disparitions et émergence de « bandes » juvéniles</i>	<i>321</i>
Des relations interpersonnelles particulières	322
<i>Les jeunes cherchent à nous diviser</i>	<i>322</i>
<i>Une relation paternaliste ambiguë.....</i>	<i>324</i>

Chapitre 12 : Traqueur et victime : Eric, un « nuiteux » face aux

« rageux ».....	329
Des modes d'action très contrastés	330
<i>En devenant policier, je me suis fait plaisir.....</i>	<i>330</i>
<i>L'occupation des quartiers est usant.....</i>	<i>331</i>
<i>Une action de maintien de l'ordre.....</i>	<i>332</i>
<i>Les CRS nous prennent notre pain !.....</i>	<i>334</i>
<i>Un exemple de conflit caractéristique : « c'était tendu de chez tendu... »</i>	<i>335</i>
<i>Je ne suis pas un héros</i>	<i>336</i>
Des violences hallucinantes et effrayantes	337
<i>C'était Beyrouth !.....</i>	<i>337</i>
<i>Des émeutes organisées pour brûler la cité</i>	<i>339</i>
<i>Peur des émeutes et de la haine anti-flic : « Pourquoi voulaient-ils nous tuer ? ».....</i>	<i>340</i>
<i>Le soir des émeutes, j'ai eu la haine et envie de tuer</i>	<i>342</i>
<i>Les émeutes ont transformé les pratiques : « on a été sur nos gardes un bout de temps ».....</i>	<i>343</i>
<i>Une puissance de feu pour pénétrer les cités et réprimer les émeutes.....</i>	<i>344</i>
Des fauteurs de trouble	345
<i>Les gamins de 15/20 ans sont les plus difficiles</i>	<i>345</i>
<i>Un clash culturel et « ethno-racial ».....</i>	<i>346</i>
L'expérience personnelle de l'hostilité et de la violence.....	348
<i>Une découverte frontale du monde des cités</i>	<i>348</i>
<i>Une proximité générationnelle : un atout et un handicap.....</i>	<i>349</i>
<i>Une inter-connaissance ambivalente.....</i>	<i>350</i>
<i>L'imposition d'un rapport de force n'est pas une solution</i>	<i>352</i>
<i>Une confrontation antagoniste inévitable</i>	<i>353</i>
Conclusion	361
<i>Contrôler, occuper et pacifier des territoires de désordres.....</i>	<i>361</i>
<i>Les confrontations violentes à l'épreuve des interactions police/jeunes</i>	<i>367</i>
Conclusion générale.....	373
De la police des villes à la police des jeunes.....	373
<i>Cohésion et pacification sociales</i>	<i>373</i>

<i>L'injonction à la participation</i>	375
<i>Co-production de la sécurité ou déconstruction de la solidarité ?</i>	378
« Gars de quartier » et forces de l'ordre	381
<i>A l'épreuve de l'insécurité sociale</i>	381
<i>La militarisation du ghetto</i>	382
<i>De la routinisation de la stigmatisation à la « réification réciproque »</i>	385
<i>Faire face au mépris brutal</i>	389
Bibliographie	393
Annexes	407
<i>Présentation des acteurs rencontrés</i>	407
<i>Schéma de la complexification du contrôle sociale</i>	410
<i>Données socio-démographiques</i>	411
<i>Quand les murs de la cité parlent</i>	412